

ALTITUDE INFO

Le magazine de votre coopérative

N° 33 - OCTOBRE 2024



**PRODUIRE EFFICACE
AVEC MA COOP**

Rejoignez-nous !



SOMMAIRE

- 02 ÉDITORIAL
- 03 AG ALTITUDE
03 AG Union Altitude
04 Arterris, grand témoin de l'assemblée générale
- 05 VIE COOPÉRATIVE
05 Nouvelle composition du Conseil d'administration
- 06 DOSSIER «PRODUIRE EFFICACE AVEC ALTITUDE»
06 Céréales à paille : quelles solutions pour limiter l'impact de la météo ?
08 Nutrition animale : trouver la meilleure efficacité
10 Réussir l'engraissement de jeunes bovins
12 Mieux connaître ses coûts de production
13 Améliorer son revenu grâce à la génétique distribuée par Altitude
- 15 ACTUALITÉ LAIT
- 16 ACTUALITÉ GROUPEMENT
- 17 ACTUALITÉ PORCINE
- 19 ACTUALITÉ INNOVATION
- 20 FILIÈRE VIANDE
- 22 ACTUALITÉ GÉNÉTIQUE
- 24 BRÈVES



Être en coop, ce n'est pas seulement une philosophie, c'est aussi une solution efficace pour dégager du revenu et sécuriser ses débouchés sur le long terme.

Face au défi de la relance des productions animales, cette efficacité est une carte maîtresse pour l'ensemble de nos adhérents :

- **Efficacité du conseil technique**, quelles que soient les productions ou les territoires, afin d'aider chaque adhérent à trouver les bonnes solutions au quotidien. Si la technicité de nos équipes est plébiscitée sur le terrain, ce n'est pas un hasard : c'est parce qu'elle permet d'accompagner des systèmes de production très variés et de trouver les réponses adaptées à chaque exploitation ;

- **Efficacité de nos filières** également, afin de valoriser au mieux la production de chaque adhérent, en s'appuyant sur nos outils amont et aval ainsi que sur nos compétences commerciales ;

- **Efficacité de notre organisation**, enfin, en développant les synergies et les compétences croisées afin d'apporter la carte de service la plus complète possible. Une étude économique réalisée l'an dernier, à partir des résultats collectés par le CER, le montre par A + B : plus nos adhérents font appel à nos services, plus ils dégagent de revenu !

Voilà pourquoi, après avoir mis l'accent l'an dernier sur la nécessaire relance des productions animales, nous avons choisi de vous proposer cette année un dossier «Produire efficace». À travers quelques exemples, vous pourrez constater à quel point les équipes de la coop et les éleveurs travaillent ensemble sur cette recherche d'optimisation... qui n'est parfois rien d'autre que du bon sens !

N'en déplaise à certains, la rentabilité économique peut prendre des visages variés et parfois surprenants. Le plus important, c'est de bien définir la stratégie de l'élevage en cohérence avec les caractéristiques de l'exploitation afin de produire mieux et plus.

C'est là l'essence même de notre mission coopérative : vous aider à valoriser vos points forts en mettant à votre disposition un accompagnement à la carte, avec pour fil rouge l'efficacité économique de votre élevage !

Bonne lecture !

Didier BOUSSAROQUE

UN GROUPE COOPÉRATIF SOLIDE, CRÉATEUR DE VALEUR POUR SES ADHÉRENTS

L'assemblée générale d'Altitude, qui s'est tenue le 28 mars à Arpajon sur Cère, a permis de faire le bilan d'une année de turbulences mais aussi d'éclaircies pour notre Union de coopératives dont le maître-mot reste plus que jamais l'adaptation.

Dans son rapport moral, Didier Boussaroque, Président de l'Union Altitude, a rappelé que « face aux vents contraires qui ont soufflé en 2023, Altitude reste un Groupe solide, créateur de valeur pour ses adhérents, acteur majeur et animateur de son territoire. En témoignent le volume d'activité record de nos ateliers de transformation bovine ; le retour à l'équilibre économique de l'atelier de Lubersac ; les résultats positifs de nos jardineries dans un contexte morose pour la consommation des ménages ; le plébiscite de nos adhérents pour nos innovations fourragères. Cerise sur le gâteau, nous rentrons du Salon de l'agriculture avec 3 médailles d'argent et de bronze, ce qui représente une vraie fierté pour notre filière porcine ! ».

« Soutenir la production de tous les adhérents »

Face à une année de turbulences (baisse marquée du cheptel bovin laitier et allaitant, recul de la consommation de viande, retour de la FCO et apparition du MHE), le credo d'Altitude reste plus que jamais la proximité et le lien avec ses adhérents. « En ayant su conserver un centre de décision proche de ses adhérents, Altitude a rendu possible cette proximité qui n'est pas seulement professionnelle, mais qui répond aussi à une certaine vision du monde », soulignait Didier Boussaroque.

Dans son rapport d'activités, Stéphane Coyas, Directeur général, soulignait l'axe principal d'Altitude : accompagner nos adhérents sur la relance des productions animales. « À la faveur d'un atterrissage des matières premières et de bonnes récoltes de fourrages et de maïs au 2e semestre 2023, nos équipes ont été présentes pour soutenir la production de tous nos adhérents. L'objectif n'étant pas de produire pour produire, mais bien de raisonner en termes de gains de production : optimiser les coûts, raisonner les investissements, viser une qualité régulière. Deuxième



Didier BOUSSAROQUE,
Président

Stéphane COYAS,
Directeur Général



axe de notre stratégie coopérative, la structuration de nos filières, notamment autour de l'engraissement en bovin allaitant. Que ce soit en TJB, en génisses grasses, en bouvillons, l'objectif est d'inciter nos adhérents à se lancer dans des filières qui fixent de la plus-value sur nos territoires ».

« Préparer l'avenir, c'est faire le choix de notre destin »

« Troisième axe, c'est celui de la RSE, la responsabilité sociétale des entreprises », poursuivait Stéphane Coyas. « C'est pourquoi nous avons décidé en 2023 de mesurer l'empreinte carbone de notre Groupe, en formant spécialement plusieurs salariés à cette fin, et en accompagnant nos adhérents, en premier lieu les producteurs laitiers, sur le calcul de leur empreinte carbone. Être une coopérative de solutions, cela passe également par le renforcement des synergies entre nos équipes, afin d'apporter un service sur-mesure et performant. C'est aussi être un acteur de l'innovation, en encourageant de nouvelles pratiques culturelles ainsi qu'une évolution de nos systèmes de production. C'est aussi encourager l'installation des jeunes à travers notre convention Jeunes coopérateurs Altitude »

« Préparer l'avenir, c'est enfin, et surtout, faire le choix de la maîtrise de notre destin en conservant notre identité et notre gouvernance. Non par appétit du pouvoir, mais parce que rien n'est plus dangereux que de confier à d'autres son avenir », concluait Didier Boussaroque.

Directeur de la publication : Stéphane COYAS
Rédacteur en chef : Jean-Luc DONEYS
Comité de rédaction : Jean-Luc DONEYS, Xavier BEL,
Dimitri OCTAVIE, Laurent LARAILLET, Thierry BOUSSEAU

Conception et réalisation : Imprimerie Champagnac
Crédits photos : Hervé VIDAL, Photothèque Altitude



ARTERRIS : L'ATOUT COOPÉRATIF AU SERVICE D'UN TERRITOIRE

« Comment animer demain nos filières et nos territoires d'Altitude dans un cadre coopératif ? ». Tel était le thème retenu cette année pour l'assemblée générale annuelle de l'Union Altitude, avec comme invité le Groupe coopératif Arterris.



Mickaël Marcerou, secrétaire du Bureau Arterris, et Jacques Groison, directeur général adjoint ARTERRIS, entourés des membres du Comex de l'Union Altitude

« Travailler sur la création de valeur, c'est penser « territoire » : pour une coopérative, il est impossible de séparer ces questions », soulignait en préambule Didier Boussaroque. « Notre Groupe s'appuie aujourd'hui sur des filières solides et pérennes. Mais comme tout organisme vivant, Altitude construit, évolue, s'adapte, avec comme préoccupation constante la création de valeur pour ses adhérents. Pour continuer à bâtir durablement sur notre territoire, il peut être utile de regarder ce qui se fait de bien ailleurs ! Le travail mené par Arterris sur son territoire m'a donc paru intéressant afin d'échanger autour de problématiques que nous partageons ».

Deux représentants du Groupe coopératif Arterris avaient ainsi été conviés à l'AG d'Altitude afin d'apporter leur témoignage sur ce lien entre filières et territoire : Mickaël MARCEROU, administrateur, secrétaire du Bureau Arterris, vice-président de la Coopération Agricole en charge des questions européennes, et Jacques GROISON, directeur général adjoint et directeur du pôle agricole d'Arterris.

Un pilotage coopératif dynamique

Un choix qui ne doit rien au hasard, puisqu'Arterris et Altitude entretiennent deux partenariats économiques : l'un concerne l'export des broutards via la structure Deltagro, l'autre la nutrition animale au sein de CCPA.

Quatre exemples de filières à forte valeur ajoutée étaient mis en avant par Jacques Groison : les filières blé dur et riz de Camargue, qui s'appuient sur des partenariats externes (Panzani et Vivien Paille) ; la filière blé tendre, dont les outils de transformation sont totalement intégrés au sein du groupe coopératif ; la filière canard, qui s'appuie quant à elle sur le réseau de distribution du Marché Occitan.

« Les partenariats externes apportent de la valeur par

une commercialisation au niveau national. A l'échelle de notre territoire, la distribution de produits via Le Marché occitan permet de dynamiser et de maîtriser la commercialisation de la filière canard », soulignait Jacques Groison, précisant miser plutôt sur une stratégie de marques pour la commercialisation des productions du Groupe.

Avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard d'euros pour 12 000 adhérents, Arterris est un Groupe très polyvalent, qui rayonne des portes de la Gascogne, à l'Ouest, aux contreforts des Alpes, à l'Est. Sur un territoire aussi vaste, la relation avec les adhérents représente un défi qu'Arterris a su relever. « Le pilotage coopératif est rythmé et actif tout au long de l'année. Il s'appuie notamment sur des Comités de région qui animent le territoire, font vivre le lien et la proximité avec les adhérents. Le contact avec les adhérents est renforcé également par des assemblées Agrovox, des réunions sectorielles qui favorisent les échanges et ont permis de redonner un nouveau souffle à nos AG de section », expliquait Mickaël Marcerou. « La plateforme Extranet Macoop facilite également l'accès aux informations auprès des adhérents. En résumé, nous cultivons chaque jour l'art de coopérer ! ».

arterris
L'ART DE COOPÉRER

Arterris en bref

- Président : Jean-François NAUDI
- 1,2 milliard d'€ de CA
- 12 000 adhérents
- 2 300 salariés
- 152 silos, 112 magasins agricoles et 44 magasins grand public

DU CHANGEMENT À LA GOUVERNANCE D'ALTITUDE

De nouveaux membres ont intégré cette année le CA et le Bureau de l'Union Altitude.

Depuis 2022, le Conseil d'administration d'Altitude a enregistré un fort renouvellement suite à plusieurs départs en retraite (5 administrateurs sur 20), entraînant un rajeunissement du CA : l'âge moyen des administrateurs est aujourd'hui de 46 ans, 15 administrateurs ayant moins de 50 ans, dont 9 ont moins de 45 ans.

BUREAU ALTITUDE

Nouveaux membres



Stéphane RODIER, producteur laitier à Jaleyac (15), administrateur de la coopérative Volcalis



Sébastien FLORES, éleveur allaitant (Gaec Leyris Florès) en race limousine à Seilhac (19), administrateur de la coopérative Eleveurs du Pays vert

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nouveaux membres



Matthieu FAGES, éleveur allaitant en race salers à Montsalvy (15), administrateur de la coopérative Eleveurs du Pays vert



Marie PUECH productrice laitière (Gaec Calmejane Puech) à Vitrac (15), administratrice de la coopérative Volcalis



Romain TOURDE éleveur allaitant en race salers à Saint-Simon (15), administrateur de la coopérative Eleveurs du Pays vert

Trophée des coopérateurs

Trois élevages particulièrement investis dans l'activité de l'Union Altitude ont reçu le Trophée des coopérateurs à l'occasion des assemblées générales 2024 :

- À l'issue de l'assemblée générale d'Altitude, un trophée d'honneur a été remis (photo haut) à **Guy Calmejane (Gaec Calamity Elevage à Saint-Mamet, 15)** pour son engagement coopératif tout au long de sa carrière d'éleveur. L'occasion de mettre en avant la 1ère place au sein de la Top Liste PLM décrochée par les membres du Gaec.

- **Christian Vermande** (Le Bourg, 46) a reçu le Trophée des coopérateurs lors de l'assemblée générale d'EPV section Lot. Christian a longtemps été administrateur au sein de la coopérative Eleveurs du Pays Vert avant de prendre une retraite bien méritée. Son fils Rémy a pris sa succession à la tête de l'exploitation agricole.

- Lors de l'assemblée générale d'EPV section Haute-Loire, **Sandrine et Raphaël Monatte (Gaec du Pays de Lafayette)** à Chavaniac-Lafayette (43) ont reçu le Trophée des coopérateurs (photo bas) des mains de Didier Boussaroque et Bruno Ramousse, entourés de Pierre Mansot (EPV) et Jacques Brousse (Equation).





Céréales à paille : quelles solutions pour limiter l'impact de la météo ?

La campagne 2023 / 2024 a été particulièrement humide, perturbant fortement les semis comme les récoltes. Face aux aléas climatiques, le service agrodistribution d'Altitude met à disposition des adhérents un éventail de solutions favorisant un itinéraire cultural optimal.

Une campagne 2023-2024 bien humide

Encore une année atypique pour les céréales à paille ! En 2023-2024 ce sont les pluies incessantes de cet automne qui ont retardé les semis de 1 à 2 mois suivi d'un printemps tout aussi humide qui perturbe les interventions dans les champs. L'état des cultures en sortie d'hiver est globalement satisfaisant sauf dans les zones hydromorphes où les plantes peinent à s'enraciner correctement. La saturation en eau plus ou moins grande des sols amène beaucoup d'hétérogénéité entre parcelles. Malgré l'humidité, les températures douces de mai et juin favorisent l'avancement des stades. Les moissons débutent autour du 15 juillet jusqu'au 15 août, les rendements sont moyens et les humidités normales. Malgré les aléas, ceux-ci confirment l'intérêt de cette culture dans vos exploitations. Les rendements paille sont hétérogènes mais corrects au vu de la climatologie 2023-2024.

La qualité de l'itinéraire cultural de vos céréales conditionne en grande partie votre résultat. Votre coopérative vous propose une large palette de solutions en matière de conduite culturale puis d'échange céréales-aliments pour valoriser votre moisson.

Protégés : la bonne santé de votre culture

La présence d'adventices au sein d'une parcelle de céréales à paille est le premier facteur de pertes de rendement. Pour limiter leur présence, une véritable stratégie doit être bâtie. Des leviers agronomiques permettent de réduire l'infestation d'adventices. L'allongement de la rotation, en intégrant une culture de printemps, permet de casser le cycle des adventices à levée automnale. Pendant l'interculture, les faux-semis permettent de réaliser des levées d'adventices et de les détruire avant l'implantation de la culture. Ensuite, en dernier recours, vient l'application d'herbicide d'automne ou de printemps.

Les conditions humides d'avril et mai 2024 sont très favorables à l'ensemble des maladies des céréales à paille. La septoriose du blé et l'helminthosporiose de l'orge font leur apparition dans les champs de l'Auvergne et du Limousin. Pour réduire la pression des maladies, il faut mettre en œuvre des règles simples de prophylaxie. Choisir des variétés peu sensibles, ensuite, il convient d'adapter chaque année le programme fongicide si vraiment nécessaire, en fonction des

conditions climatiques et agronomiques qui peuvent favoriser le développement des maladies. Les équipes **CENTRALIMENT** vous accompagnent chaque année avec le programme de protection « *rendu feuilles* ». L'organisation, mise en place par la coopérative pour assurer la protection fongique des champs de céréales « *en service rendu feuille* », représente en 2024 l'équivalent de 1500 ha.

L'agriculture d'aujourd'hui navigue dans des équilibres entre agronomie, écologie et économie. La technologie et l'innovation sont des lignes de réponse. Chaque année nous introduisons dans nos gammes des nouvelles variétés qui répondent à ces défis. L'orge **MAJUSCULE** lancé en 2023 est la première orge 2 rangs à la fois tolérante à la Jaunisse Nanisante (*JNO, qui rend la plante totalement improductive*) et résistant à la Mosaïque. La variété de blé **RGT PACTEO** qui obtient une note de 7 sur 9 en tolérance aux rouilles jaune.

Faites raisonner vos champs !

Pensez à anticiper vos épandages d'amendements. Amender est le premier geste agroécologique pour la vie de votre sol. Les éléments de phosphore, potassium, ainsi que magnésium, le calcium augmentent la résistance des plantes à de nombreux stress. Nos équipes terrains proposent des solutions adaptées dès cet automne, sollicitez-les.

Pour l'azote, deux apports d'azote sont indispensables :

Le 1er apport en sortie hiver se fait au stade début tallage. La quantité de talle et donc du nombre d'épis de vos céréales se joue courant février début mars autour des 200°C (*base 0°C à partir du 1er janvier*). Le 2ème apport permet à la plante d'avoir l'azote disponible dès le stade épi 1 cm. Le principe est d'équilibrer les « *Entrées* » et les « *Sorties* » d'azote dans le sol, l'air et la plante.



Plutôt blé ou triticales ?

L'espèce blé reste la reine en France avec plus de 4,4 millions d'hectare implantés en 2023 contre 310 000 hectares de triticales. L'idée reçue que le triticales produit plus de grains et paille car plus rustique n'est plus d'actualité. Les défauts du triticales résident surtout dans une difficulté pour la facilité de récolte et une tendance à la germination sur pied en cas de précipitations en période de maturation ainsi qu'un risque d'échaudage. Les blés modernes sont plus productifs, plus riches en protéines que les triticales. Les variétés de blés comme

EVERY, ADESSO, KWS SPHERE, RGT MONTECARLO produisent souvent plus de grain que les meilleurs triticales. La synthèse essais, des moyennes par espèce sur les 11 dernières années révèlent un avantage pour le blé de 1.5 quintal par hectare.

Contrairement aux idées reçues les blés produisent autant de paille que les triticales. Nos pesées sur les essais 2022 le démontrent encore une fois. La hauteur ne fait pas forcément le rendement, le diamètre de la paille, l'état sanitaire de la tige jouent un rôle majeur sur le pouvoir absorbant de la future paille dans les élevages.

Moyenne de rendement des essais multi variétés CENTRALIMENT 2012-2023 par espèce

Année	Blé			Triticale		
	Rendement Quintaux/ha	humidité H2O en %	Poids spécifique P.S	Rendement Quintaux/ha	humidité H2O en %	Poids spécifique P.S
2023	79.9	15.3	75.8	84.4	15	66
2022	57.9	12.4	77.5	71.9	11.5	70
2021	non valide			non valide		
2020	83.6	12.3	77.5	95	11.8	55.8
2019	71.6	13.4	76	84.2	12.3	69.9
2018	67.6	13.8	74.5	71.2	13.7	70.3
2017	79.8	12	74	76.2	10.6	68.9
2016	69.8	13.7	76.5	51	12.44	71.24
2015	69.7	13.5	79.6	52	13.6	73.5
2014	77.4	15.5	72.2	73.2	14.5	69.7
2013	79.7	14	76.3	70.2	12.3	72.7
2012	78.7	11.6	76.9	70	11.3	72.7
Moyenne	74.2	13.4	79.1	72.7	12.6	69.2

N.B: les essais blés et triticales sont semés chaque année sur les mêmes parcelles semées et récoltées à la même date, permettant une comparaison plus pertinente entre les deux espèces.

Qu'il s'agisse de rendement grains, paille, Altitude vous accompagne tout au long des 10 à 11 mois de la vie de votre culture de céréales à paille, du champ à l'auge avec le souci permanent d'améliorer l'efficacité de votre assolement.

Variété	Rendement paille Kg/ha (essai Centraliment 2022)
BLÉ EVERY	5801
BLÉ KALAHARI	5277
BLÉ ADESSO	6030
BLÉ COMPLICE	5348
TRITICALE RGT RUTENAC	5680
TRITICALE BREHAT	6310



Nutrition animale : trouver la meilleure efficacité !

Les solutions techniques ne sont pas une finalité mais apportent des outils au service de la rentabilité des élevages. Système AOP ou non, les stratégies diffèrent, mais l'objectif reste le même : trouver la meilleure efficacité économique du système.

En voici l'illustration à travers deux reportages réalisés dans des élevages représentatifs du paysage laitier Altitude : Sébastien Goubert, de l'EARL de Madelbos, à Arpajon sur Cère et Pierre Estival à Faverolles (Val d'Arcomie). Ces deux exemples illustrent qu'il y a de la place pour différents systèmes laitiers rentables sur notre territoire d'Altitude.

L'essentiel est de bien définir la stratégie de l'élevage en cohérence avec les caractéristiques de l'exploitation. C'est la mission des équipes d'Altitude : vous aider à capitaliser sur vos points forts en mettant à votre disposition un accompagnement à la carte avec pour fil rouge l'efficacité économique de votre élevage.

EARL de Madelbos : exprimer le potentiel génétique pour augmenter le volume de lait produit

En prévision du départ en retraite de son père en septembre 2023, Sébastien Goubert a fait le choix de l'automatisation. «J'avais fait une étude pour rester en système roto de traite et prendre un salarié, mais ça nécessitait de trouver des hectares et d'augmenter le nombre de vaches pour équilibrer économiquement. J'ai plutôt fait le choix du robot avec pour objectif d'exprimer le potentiel génétique de mes animaux en augmentant la production par vache à effectif constant.»

L'objectif est atteint puisqu'en 2 ans, depuis la mise en place du robot, la quantité de lait livré a augmenté de 150 000 litres (plus de 2 000 litres par vache). Ce démarrage de robot réussi n'est pas le fruit du hasard, mais la conséquence de plusieurs choix techniques associés à un suivi rigoureux de Sébastien, accompagné des équipes Altitude.



Sébastien Goubert et Philippe Berger, technicien agro-distribution

Au niveau de la ration, l'élément fondamental reste la qualité des fourrages. Les choix de variétés et les stades de récolte font l'objet d'une attention particulière. «L'objectif est de concentrer au maximum la ration en énergie et protéine et cela passe d'abord par la qualité des fourrages, récoltés au bon stade. Lors du chantier d'ensilage de maïs, quand les rendements sont au rendez-vous, je monte la hauteur de coupe pour limiter la partie plus lignifiée de la tige de maïs et maximiser les UF.»

L'arrivée du robot a permis l'individualisation de la complémentation et l'utilisation de protéine tannée. Le robot permet la distribution de 3 aliments solides, un aliment de production «hautes productrices», un aliment de production «standard» et un correcteur azoté protégé. «L'apport de protéine protégée a permis une amélioration sensible de l'expression des pics de lactation. En début de lactation, les besoins sont importants, mais le rumen n'est pas complètement opérationnel, il faut donc apporter les deux tiers de la protéine sous forme tannée, directement absorbable au niveau intestinal. C'est pourquoi nous travaillons avec une formule à la carte qui inclut des tourteaux et des extraits végétaux à base de tannins pour maximiser le rendement d'utilisation de la protéine et limiter le

NUTRITION ANIMALE

gaspillage sous forme de taux d'urée. La protéine tannée permet également d'assurer une bonne persistance : sur les multipares, le lait à 200 jours est supérieur à 40 litres. La protéine tannée est un élément essentiel pour améliorer la marge sur coût alimentaire que nous suivons régulièrement tout au long de l'année» précise Philippe Berger technicien nutritionniste Centraliment.

La mise en place du robot permet à Sébastien de se concentrer sur le suivi des animaux. L'éleveur

attache beaucoup d'importance aux soins des pieds qu'il réalise lui-même grâce à une cage de parage dès qu'une vache boîte. Le confort des animaux est également un sujet important qui permet ces bons résultats. L'éleveur a investi dans des matelas, des barres-au-garrot cintrées... «La prochaine étape sera d'installer des ventilateurs pour aider les vaches à lutter contre le stress thermique, une problématique importante quand les performances augmentent et les étés se réchauffent...»

Pierre ESTIVAL : un système AOP Montbéliard alliant autonomie et maîtrise technique

Depuis son installation en 2019, suite à la retraite de son père, Pierre Estival a apporté plusieurs améliorations dans son système (logette et matelas, achat d'une mélangeuse, brumisation, pâturage tournant dynamique...) avec pour objectif de **privilégier l'efficacité sans chercher à trop s'agrandir.**

L'éleveur regroupe les vêlages du 15 août au 15 avril. «Je ne souhaite pas avoir trop de lait l'été car il est difficile d'exprimer des pics de lactation lors des fortes chaleurs. Ça me permet également de limiter le travail au printemps pour me consacrer aux travaux des champs.»

Depuis 2020, Pierre pratique le pâturage tournant dynamique. «C'est parfois compliqué à gérer, mais c'est le meilleur moyen d'exploiter l'herbe au bon stade. J'ai rendu mes parcelles accessibles avec des chemins. Les paddocks font 1 ha en moyenne, les vaches y restent 3 à 4 jours. En fonction de l'avancement de la pousse, il y a des parcelles tampon qui sont fauchées pour ne pas dépasser le stade début épiaison. Cette année la mise à l'herbe s'est faite le 6 avril. Une année normale, on arrive à bien pâturer jusqu'au 15 juillet, cette année ce sera même plus !».

Pour la complémentation des vaches, Pierre utilise un aliment mash Multitude formulé à la carte qui intègre pour partie des céréales dans le cadre de l'échange céréale aliment. Cet aliment à forte concentration en énergie (1.03 UFL) diversifie les sources d'énergie pour plus d'efficacité : graines de lin, pulpes de betteraves, luzerne et céréales. «**Le principal intérêt de l'échange céréales aliment est la simplicité et le gain de temps de travail.** Je livre mes céréales à la moisson au silo de la coopérative et je déduis toute l'année mes céréales de l'aliment à la carte que je reprends chaque mois. Cela évite le stockage en boudin avec les problèmes de corbeaux, de rats, la céréale que l'on jette et la contrainte de la reprise tout l'hiver. En plus cela me donne accès à un aliment avec un profil de MP diversifié et une meilleure valorisation par les animaux», détaille l'éleveur.

Pierre travaille également l'alimentation durant le tarissement, notamment sur le mois qui précède la mise bas en introduisant en plus du foin, du maïs ensilage et progressivement de l'aliment pour faire une transition au niveau de la flore du rumen avec la ration après vêlage. L'éleveur utilise également un minéral spécial tarie avec une BACA négative pour limiter les fièvres de lait. «Le plus visible est le démarrage en lactation qui est bien meilleur et l'absence de problème de délivrance. Je ne reviendrai pas en arrière !».



Pierre Estival aux côtés de Guy Clavilier, Benjamin Estival et Joël Estival.

Carte d'identité EI Pierre Estival

1 UTH - 80 ha
42 Montbéliardes (61 UGB en tout)
382 000 l livrés sur 2023-24, système AOP Cantal lait cru et Bleu d'Auvergne

- 44 vaches
- 180 jours de mois moyen
- 30.1 litres par vache (9 100 litres sur la lactation)
- TP : 33.3
- TB : 39.6
- Coût de la ration 3.36 €/vache/jour
- Marge sur coût alimentaire : 10.1 €/Vache/jour



GROUPEMENT BOVINS

GROUPEMENT BOVINS

Engraissement JB salers : la synergie au service de l'efficacité

Voilà plusieurs années qu'Altitude œuvre au développement de la filière d'engraissement de Jeunes Bovins salers. Un travail qui mobilise un accompagnement croisé entre le Groupement bovins, la génétique et le service nutrition animale.

De plus en plus d'éleveurs font le choix d'engraisser leurs animaux en race salers pure, avec d'excellents résultats technico-économiques. L'accompagnement technique d'Altitude représente un élément-clé dans la réussite d'un atelier, comme en témoignent ces 4 éleveurs.

A Lentat (Arpajon sur Cère), **Guillaume BRUEL** (SCEA de Marsilhac) a choisi l'an dernier d'engraisser une quinzaine de jeunes bovins. Un nouvel atelier pour ce jeune éleveur installé en 2014. « Je produis également une dizaine de vaches en Label Rouge Salers avec Altitude et des broutards croisés de 10/11 mois repoussés. L'atelier JB représente pour moi un vrai intérêt économique, avec une production qui s'appuie sur une filière locale structurée et qui permet de valoriser la salers avec un maximum de finition. En tant que Cantalien attaché à mon territoire, ça a du sens ! ».

Optimiser les coûts de production

La ration sèche, distribuée à la brouette, est composée d'un mix de 3/4 céréales (blé, orge maïs) acheté chez Centraliment, de foin et de correcteur azoté. « C'est une ration équilibrée, avec une teneur haute en énergie », souligne Guillaume Bruel. « Pour moi ce système présente de nombreux avantages : une réelle simplification du travail, une performance élevée

et une baisse sensible des problèmes au sevrage ». Sur une durée d'engraissement courte, la marge sur coût alimentaire s'élève à 318 € sur chaque JB. « Notre rôle en tant que coopérative est d'accompagner les éleveurs en travaillant sur la marge, en optimisant les coûts de production et en sécurisant les débouchés », souligne Benoît Pers, responsable zone Auvergne de la Coopérative Eleveurs du Pays Vert.



Guillaume Bruel

Comme Guillaume Bruel, **Benjamin Gasquet** a mis en place l'an dernier un atelier d'engraissement de jeunes bovins en lien avec Eleveurs du Pays Vert. Un choix motivé par la mécanique de prix présentée par la coopérative et encouragé par les nouvelles mesures européennes de soutien à l'engraissement. « Le cours de broutards fait trop de yoyos, le prix garanti sécurise ma marge. Et puis ça me plaît de finir mes animaux. J'avais de la place en bâtiment, les animaux ne sont pas serrés. La sélection génétique est un facteur déterminant dans mes objectifs de production. Et puis le lien avec l'abattoir d'Aurillac est à mettre en avant, on a besoin d'avoir des outils sur notre territoire ! ».

« Benjamin a compris qu'il est important de travailler avec une bonne souche génétique, car c'est un fort potentiel de croissance », souligne Benoît Pers. « La pesée mensuelle est également un point fort de cet élevage, cela permet d'adapter la ration en lien avec le conseiller Centraliment. Tous ces points favorisent un bon niveau de marge sur coût alimentaire, qui s'élève chez Benjamin à 443 € par animal engraisé ».



Benjamin Gasquet



Victorien Leybros et Tony Trepsat, Conseiller agrodistribution

Au **Gaec Leybros**, on applique chaque jour la devise « Ne pas mettre ses œufs dans le même panier ». L'engraissement est une pratique maîtrisée, avec plusieurs ateliers en place. « Mon père a ouvert son premier atelier de TJB en 1987 pour valoriser les mâles salers », explique Victorien. « On a également un atelier de génisses rajeunies en croisement et de réformes en Label rouge. Tout le reste part en broutards. Les JB salers sont abattus en moyenne à 17 mois. La maîtrise du coût alimentaire est un point important. Nous avons 2 grosses périodes de sevrage en juillet et en octobre. Avant le sevrage, je distribue du regain mélangé avec du foin de luzerne, de l'orge et du correcteur Bufflo azoté. Un mois après le sevrage je passe à une ration maïs grain, céréale, foin de luzerne et correcteur. La pesée se fait tous les deux mois. Je ne trie pas, je valorise ainsi tous mes mâles même les moins bons. Le GMQ moyen s'élève entre 1600g et 1700 g. Au niveau génétique, je veille à la conformation, au potentiel de croissance et aux qualités laitières. Le bilan économique est plus intéressant que le broutard salers et apporte une bonne rentabilité avec une marge sur coût alimentaire de 530€. La filière JB est aujourd'hui un bon levier pour travailler la valeur économique de la race salers. Cela permet également de faire travailler l'outil d'abattage local, sans perte de poids à l'arrivée pour les animaux ».

Valoriser les atouts de son exploitation

Chez **Bruno Paran** (EARL de Brousse, Val d'Arcomie), l'engraissement est également une technique bien rodée, que ce soit en Label Rouge salers, FQC ou non OGM. Principaux atouts de l'exploitation : un fort

potentiel génétique couplé à un haut niveau d'autonomie alimentaire, avec 145 ha de SAU dont 13 ha de céréales (blé, triticale) et 50 ha de prairies temporaires. « C'est un élément déterminant qui me permet de finir un maximum d'animaux : vaches de réforme en Label rouge, génisses croisées rajeunies, jeunes bovins. Et puis j'ai de la place dans mes bâtiments, ce qui me permet de constituer mes lots facilement ». Grâce au tandem Eleveurs du Pays Vert / Centraliment, Bruno Paran bénéficie d'un suivi nutritionnel, commercial et administratif avec à l'arrivée une marge sur coût alimentaire de 417 €.



Bruno Paran (EARL de BROUSSE) aux côtés de Sylvain Paran (conseiller agrodistribution) et Thierry Chiroux (Groupement bovins)



GROUPEMENT BOVINS

Mieux connaître ses coûts de production

Trop souvent délaissé, le pilotage de son cheptel allaitant avec des critères technico-économiques est un gage de rentabilité. En effet comme toute activité de production agricole, la performance économique passe, si ce n'est par une bonne performance technique, assurément par une bonne connaissance des principaux critères techniques de production. Vient ensuite la maîtrise des charges. Retour sur quelques actions du Groupement Bovins

Le Groupe Salers relance l'action Couprod, et découvre l'outil APTIMIZ

C'est en 2023 qu'a été remis en place un groupe «dynamique salers». Différentes actions ont été mises en place dont la création d'une section REPRO Salers (voir encadré). Sur l'axe performance économique il a été décidé de travailler sur les résultats économiques des exploitations pour comparer et bien mettre en évidence toute la performance des systèmes salers.

L'action a été menée en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Cantal, qui a utilisé l'outil COUPROD proposé par l'Institut de l'Élevage. Déjà utilisé par notre OP pour animer les groupes JA, cet outil permet de calculer un certain nombre de critères technico-économique sur les exploitations, et ensuite soit de comparer les résultats du groupe, soit de confronter les résultats aux cas types du réseau de fermes de références INOSYS.

Une dizaine d'exploitations se sont engagées et ont été scindées en deux sous-groupes : un système engraisseurs en Châtaigneraie, et une conduite plus extensive sur le plateau de Salers.

La restitution des analyses s'est tenue le 19 mars 2024, et a été animée par Yann BOUCHARD, Ingénieur Références à la Chambre d'Agriculture du Cantal.

L'occasion une nouvelle fois de pouvoir démontrer toute la bonne performance économique des systèmes salers. Cette réunion a aussi été l'occasion de découvrir l'outil APTIMIZ. Ceci sous l'impulsion de Laurent LARRAILLET animateur de la toute nouvelle Cellule Innovation du

Groupe ALTITUDE. APTIMIZ est un outil proposé par une jeune start-up, qui permet de calculer assez finement le temps de travail passé sur les différents ateliers d'une exploitation et qui, croisé avec les coûts de production, permet d'identifier les activités qui offrent la meilleure rentabilité du travail. A ce jour une exploitation a souhaité expertiser plus à même la solution. À suivre...

Pour plus de renseignements sur la solution APTIMIZ contacter Laurent LARRAILLET 06 87 60 13 63.



L'outil APIBOV en projet

L'outil de référence pour le calcul des coûts de production sur une exploitation bovine reste COUPROD. Mais il nécessite l'intervention d'un technicien.

Pour autant une première étape peut être réalisée avec l'outil APIBOV en croisant les données commerciales détenues par l'OP, et les données d'inventaire qui reprennent les mouvements d'animaux. Il faut pour cela que les adhérents aient donné leur accord pour que l'OP puisse accéder à la base nationale SPIE qui reprend tous ces mouvements d'animaux. En général cela se matérialise au moment de la signature du bulletin d'adhésion à l'OP.

Pour le Conseil d'Administration l'objectif serait de pouvoir envoyer annuellement ce tableau de bord APIBOV à tous les adhérents de l'OP. Rendez-vous à l'automne 2024...



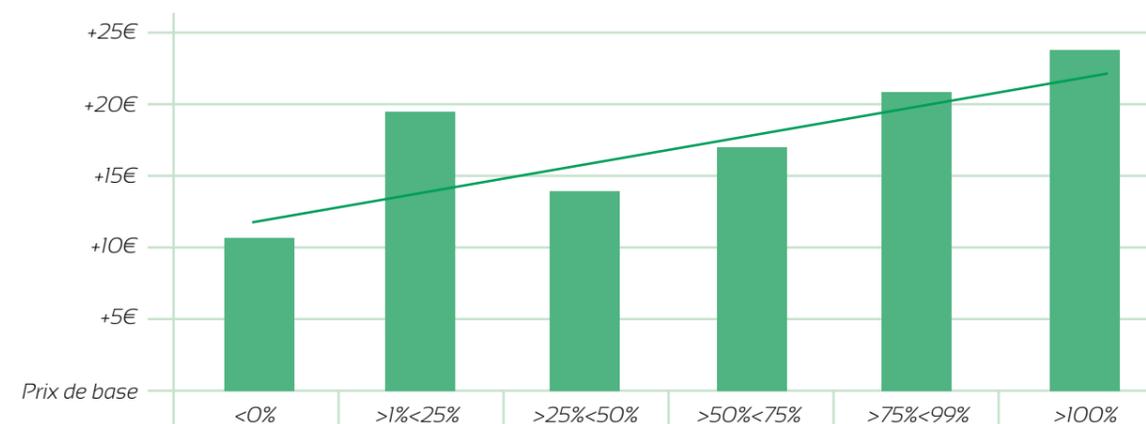
GÉNÉTIQUE



Le recours à la génétique distribuée par Altitude améliore le revenu des éleveurs

Une étude menée récemment chez les adhérents laitiers VOLCALIS a permis de mettre en évidence l'impact de l'utilisation de l'insémination sur le revenu des éleveurs. Les résultats confirment toutes les études déjà réalisées localement et nationalement : le recours à l'insémination et le niveau génétique améliorent les performances, et donc le prix du lait payé. Retour sur quelques données :

1-Comparaison entre les performances des élevages (hors AOP) et le niveau d'insémination



Sans AOP

Plus le pourcentage d'IA est élevé dans le troupeau, plus le prix du lait payé aux producteurs est élevé (au sein de la même entreprise de collecte et même production - ici, lait blanc, non AOP). Pour un cheptel moyen de la zone, **le gain s'élève à 4 000€ / an.**

Cela s'explique par le fait que :

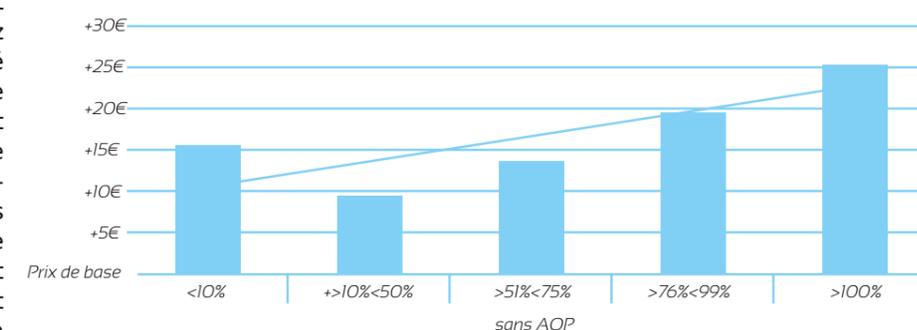
• Plus le pourcentage de femelles issues d'insémination

est élevé, plus le nombre de mois où le lait est classé A+ et A est important

• Plus le pourcentage de femelles issues d'insémination est élevé dans le troupeau, et plus le nombre de mois où la Matière Protéique est inférieure à 32 et la Matière Grasse inférieure à 38 est faible.

2-Comparaison entre les performances des élevages (hors AOP) et le pourcentage d'IA fait avec les taureaux du catalogue de la coopérative

Cette seconde analyse est faite chez les éleveurs laitiers, livrant à la même structure, chez lesquels le troupeau est inséminé en totalité. L'analyse compare le niveau de performances et le prix payé, suivant l'origine des taureaux utilisés (c'est-à-dire entre les taureaux issus du catalogue de la coopérative Eleveurs du Pays Vert par rapport aux autres taureaux français et étrangers non retenus et non sélectionnés par la coopérative).



sans AOP



GÉNÉTIQUE

Le gain pour les élevages conduits en totalité par insémination est de 10 à 15€ / 1 000 litres, soit en moyenne **un gain de 3 000€ à 4 500€ / an pour un élevage représentatif de la zone.** Cela s'explique par :

- Plus le pourcentage d'IA faites avec des taureaux du catalogue de la coopérative est élevé, plus le taux de Matière Grasse est élevé.

- De même, plus le pourcentage d'IA faites avec des taureaux du catalogue EPV est élevé, plus le nombre de mois où la Matière Grasse est inférieure à 38 est faible

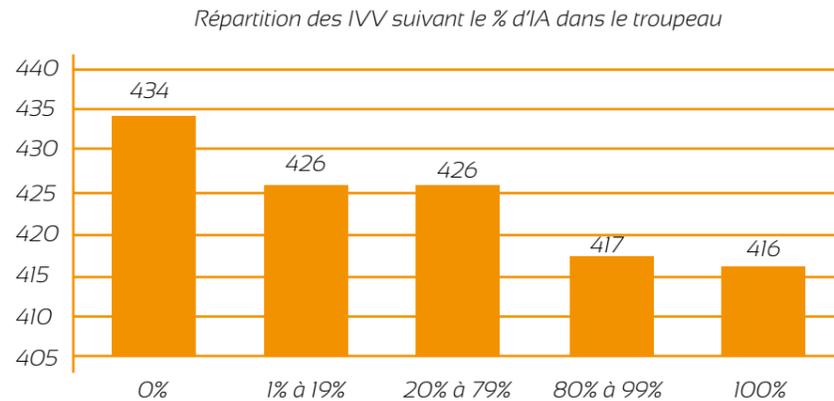
- Plus le pourcentage d'IA faites avec des taureaux du

catalogue EPV est élevé, plus le % de lait collecté en A+ et A est élevé.

Dans les élevages conduits à 100% IA, **le recours aux taureaux du catalogue ALTITUDE permet donc de maximiser le prix du lait payé. La génétique française de nos partenaires AURIVA, BGS, SYNETICS et UMOTEST, distribuée par ALTITUDE, permet de répondre aux enjeux économiques et sécurise la rentabilité de vos élevages.**

3- Comparaison des performances de reproduction suivant le pourcentage d'insémination réalisé dans le troupeau

REPROSCOPE est l'Observatoire national des performances de reproduction des cheptels bovins allaitants et laitiers, piloté par l'Institut de l'Élevage. Le graphique ci-contre représente les données de l'Intervalle Vêlage-Vêlage de 53 953 troupeaux laitiers français (en moyenne, 62 vêlages par élevage) suivant le pourcentage d'IA réalisé dans le troupeau.



Plus le pourcentage d'insémination est important dans les troupeaux laitiers, plus l'Intervalle Vêlage-Vêlage diminue. Les 24 118 troupeaux laitiers français conduits en totalité par insémination ont, en moyenne, un IVV de 416 jours contre 434 jours pour les 4 173 troupeaux laitiers conduits en 100% Monte Naturelle, **soit 18 jours d'IVV d'écart !**

%IA	0%	1% à 19%	20% à 79%	80% à 99%	100%
Nbre de troupeau	4 173	2 027	8 230	9 037	24 118
IVV en jours	434	426	426	417	416

Le gain pour les élevages conduits à 100% IA comparé au non utilisateurs est de 3 348€ à 5 580€ par an, uniquement sur le volet « Reproduction ».

Le recours à l'IA proposé par ALTITUDE apporte donc une double garantie :

- Amélioration génétique du troupeau
- Amélioration de la gestion de la reproduction

Le résultat est sans appel ! Le service Génétique & Reproduction ALTITUDE, au travers des équipes inséminateurs présentes quotidiennement dans les élevages, permet de produire efficace. **Cette efficacité se traduit directement par une amélioration importante du revenu de l'atelier laitier, qui s'élève entre 7 000€ et 9 000€ par an pour un élevage moyen de la zone.**



Racée Red, mère de TOUZAC RED (46)

EN ROUTE POUR UNE FILIÈRE LAITIÈRE ALTITUDE DÉCARBONÉE !

Le Conseil d'Administration de VOLCALIS travaille depuis plusieurs années à engager la Coopérative et ses adhérents dans des actions de développement durable et de réponse à des demandes sociétales. Il en va ainsi de notre meilleure capacité à pouvoir vendre et valoriser notre lait, mais aussi à engager nos exploitations dans des process plus durables et plus rentables.



Une trajectoire portée par le Groupe ALTITUDE

La réduction des émissions de carbone représente un enjeu important pour l'ensemble de nos filières agricoles et agroalimentaires. Dans le cadre de sa politique RSE (*), le Groupe ALTITUDE s'est lui-même engagé récemment dans un bilan d'évaluation de ses émissions de CO2 qui sera suivi, d'ici la fin de l'année 2024, d'une trajectoire de décarbonation des activités de production et de transformation du Groupe.

À ce titre, des actions de développement durable sont portées par le Groupe depuis quelques années, et 2024 a vu la création d'un service Développement Durable animé par Sébastien SALAT.

Pour le Groupe, la trajectoire est claire : engager une politique vertueuse et porteuse d'économies et de durabilité, et répondre à la demande de nos financeurs, ainsi qu'à celle de nos clients.

Les objectifs pour 2024 : avoir 100% des éleveurs laitiers engagés dans un diagnostic carbone, et 100% des adhérents porcs qualifiés HVE 3.

Un diagnostic Self CO2 pour tous les producteurs de lait

Début 2024, le Conseil d'Administration de VOLCALIS a pris la décision d'amener l'ensemble de ses adhérents à calculer leur empreinte carbone. Cela permettra d'afficher une politique résolument volontariste en la matière, et ainsi de répondre à de nombreuses demandes de nos clients et de nos financeurs.

Cela nous permettra aussi d'avoir une base pour

progresser collectivement dans les années qui viennent. Il a été retenu de travailler avec l'autodiagnostic Self CO2 proposé par l'Institut de l'Élevage.

Cela permet d'avoir en quelques minutes une première photographie de son empreinte carbone. Ensuite il est possible de travailler sur des pistes d'amélioration avec son technicien ALTITUDE.

L'objectif est que l'ensemble des adhérents aient réalisé cet autodiagnostic d'ici l'automne.

En parallèle, le Conseil d'Administration travaille à la mise en place d'une prime qui viendra accompagner les exploitations qui se seront engagées dans cette trajectoire.

Et pourquoi pas un Diagnostic Cap2'ER niveau 2 pour progresser plus vite ?

Après avoir réalisé votre autodiagnostic Self CO2, une multitude de questions vont se poser à vous pour pouvoir améliorer votre situation.

Améliorer votre situation c'est émettre moins de carbone. C'est aussi en général réaliser de réelles économies financières et/ou de réels gains techniques sur votre exploitation.

Pour cela ALTITUDE propose de réaliser un diagnostic Carbone CAP2'ER niveau 2 quasi gratuitement. N'hésitez pas à en parler à vos techniciens ALTITUDE.

(*) Responsabilité Sociale et Environnementale

Bien-être animal : un diagnostic Boviwell

Depuis le début 2024, les techniciens de Volcalis ont repris à leur compte la réalisation des visites annuelles CBPE.

Cette visite, réalisée tous les 3 ans, comprend maintenant la réalisation d'un diagnostic Boviwell qui a vocation à qualifier la façon dont est géré le bien-être animal sur les exploitations d'élevages bovins.

Le plan de déploiement doit s'étaler sur 2024-2025-2026. Une action de plus à inscrire à notre stratégie de développement durable !



UN PROGRAMME OPÉRATIONNEL POUR NOTRE FILIÈRE VEAUX LABEL ROUGE

La mise en place d'un programme Opérationnel pour la filière veaux Label Rouge était attendue. Le Conseil d'Administration a donc engagé l'OP des Eleveurs du Pays Vert dans cette action novatrice et porteuse d'avenir pour la filière.

2023 : un plan de soutien ALTITUDE de 80 000 €

La filière Veaux Fermiers Sous la Mère a été le parent pauvre de la hausse généralisée des cours des produits agricoles en 2022/2023. Face à la très forte hausse des charges sur cette période (crise en Ukraine), les éleveurs ont été mis sous pression.

Face à cela, le Conseil d'Administration d'ALTITUDE, sur proposition du CA de la Coopérative des Eleveurs du Pays Vert, a décidé d'un plan de soutien à sa filière. Plan qui visait à soutenir les volumes de production, et de par le fait les volumes d'abattage sur notre pôle de Lubersac.

Au final de Septembre 2022 à Mai 2023, 2 610 animaux sont entrés dans le plan en bénéficiant d'une aide de 30 € (soit près de 80 000 € d'aide au total). Cette aide se matérialisait sous la forme d'un bon d'achat à valoir sur des approvisionnements dans les réseaux Centraliment et Génétique.

Pour la suite, il était attendu que la puissance publique puisse prendre le relais face à ce problème de filière, et donner un signal positif aux éleveurs. Le diagnostic : un sévère phénomène de déprise, des revenus en berne, un système de production malmené par la nouvelle PAC.

C'est chose faite à partir de 2024 avec la mise en place d'un Programme Opérationnel Veaux Label Rouge.

2024 : le relais pris par un Programme Opérationnel Veaux Label rouge

Les Programmes Opérationnels permettent aux Etats membres de mobiliser des fonds de la PAC à destination des filières. Nos collègues des fruits et légumes sont déjà très engagés dans ce mode de financement de la production. La filière Veaux Label Rouge sera la première des filières ruminants à pouvoir en bénéficier.



Ces programmes sont portés par les Organisations de Producteurs, avec laquelle vous devez avoir signé un bulletin d'adhésion pour bien matérialiser cette dernière.

La Coopérative s'est engagée pour 7 ans dans ce programme, soit de 2024 à 2030.

L'objectif du programme serait de pouvoir permettre une aide de 80 € / veau labellisable / an.

Deux actions ont été retenues par FranceAgriMer :

- une aide sur l'acquisition de reproducteurs améliorateurs mâles ou femelles,
- une aide sur les coûts de maintien de l'exploitation en filière label.

Malheureusement les aides à l'insémination n'ont pas été retenues, et ce malgré la demande de la profession. Si le niveau d'aide n'est pas négligeable, les Programmes Opérationnels restent des dossiers relativement lourds à porter administrativement. De même que le bon fonctionnement de notre OP sera sous haute surveillance. Mais rien d'insurmontable et le jeu en vaut la chandelle !

Le principe général est un cofinancement des actions entre l'Europe et la filière.

Ce Programme Opérationnel est donc une réelle opportunité pour notre filière. C'est une action novatrice et porteuse d'avenir. Cela va également permettre à notre OP de se familiariser avec ce type de financement, avec l'espoir que cela puisse être étendu aux autres activités bovines. Il est prévu de revenir vers les adhérents cet automne pour confirmer les modalités d'engagement dans le programme. Les fonds 2024 devraient être versés en février 2025.

Pour tout renseignement contacter Sylvain CHAPEYROUX 06 07 33 98 31.

Action		Prise en charge nette Programme Opérationnel
Aide à l'acquisition d'un reproducteur mâle améliorateur (1)		23% du montant HT de la facture
Aide à l'acquisition d'un reproducteur femelle améliorateur (2)		16% du montant HT de la facture
Forfait «filière»	5 à 18 veaux labellisables	50% du forfait annuel de 2 125.00 €
	19 à 37 veaux labellisables	50% du forfait annuel de 4 413.00 €
	38 à 171 veaux labellisables	50% du forfait annuel de 8 560.00 €

(1) Taureau avec un DM ≥ 110

(2) Femelles issues d'un programme de sélection

UN CONTEXTE DE NOUVEAU FAVORABLE POUR LES PRODUCTEURS PORCINS

L'AG 2024 de la CAPP a mis en avant une conjoncture favorable pour soutenir les projets des producteurs.

L'assemblée générale de la CAPP, organisée le 21 février dernier à Polminhac, a permis de vérifier que les producteurs de porcs et leur coopérative évoluaient dans un contexte économique redevenu favorable.

Entamé à partir du printemps 2022, le redressement des cours s'est confirmé tout au long de l'année 2023, permettant aux producteurs de Cantaloux montagne et de Capelins sur paille, les 2 marques de la filière coopérative de voir leurs prix de vente augmenter de près de 20% sur l'exercice.

En parallèle, les équipes techniques de la coopérative ont finalisé l'extension de 3 ateliers et un nouvel adhérent est venu les rejoindre, ce qui a permis au volume d'activité du groupement de se maintenir en 2023 et devrait lui permettre de se développer en 2024.

Néanmoins, dans un contexte de consommation morose, la flambée des cours du porc vers des niveaux jamais atteints dans l'été 2023 n'a pas pu être complètement répercutée sur les marchés de la transformation et la conjoncture est plus difficile pour les outils d'aval de la coopérative comme pour toute la profession de la charcuterie-salaison dans le pays.

D'autres défis attendent les producteurs pour préparer l'avenir. Dans un premier temps, il est essentiel de sécuriser les élevages d'un point de vue sanitaire, car comme l'a rappelé Cécile Michon, responsable de l'interprofession porcine régionale qui participait à l'AG, l'épidémie de peste porcine africaine, présente en Italie et en Allemagne est à nos frontières.



Jean-Luc Doneys, directeur de la production porcine, et Benoît Julhes, président de la CAPP. Photo L'Union du Cantal

L'autre défi, pour les responsables de la coopérative, est celui du renouvellement des générations d'éleveurs : pour le Président Benoît Julhes, «Il faut que nous soyons pro-actifs pour mieux faire connaître les atouts de la production porcine dans notre région, en particulier pour les nouvelles générations au niveau de la formation agricole. Il indique également que nous avons la chance que les nouveaux projets d'élevage soient très bien accompagnés par les aides régionales, celles de l'interprofession mais aussi par les prêts «fonds de développement de la coopérative». Jean-Luc DONEYS précisait de son côté que «le renouvellement des générations pour assurer la pérennité de notre coopérative, c'est l'affaire de tous, les éleveurs doivent être les meilleurs ambassadeurs de leur métier et de leur filière. Toute l'équipe va préparer avec le conseil d'administration un programme de promotion dans ce sens pour l'AG 2025.»

Opération séduction pour le Capelin à Rungis

Cantal Salaisons distribue ses porcs Capelin sur Paris Intra-muros via un grossiste situé à Rungis, qui est devenu au fil des ans un véritable partenaire pour l'entreprise aurillacoise. Dans la nuit du 25 au 26 avril derniers, une animation réunissant une 20aine de bouchers clients ou prospects a ainsi été organisée chez ce grossiste. Au programme : dégustation de la viande de porc Capelin cuit à la plancha (échine désossée) et de saucisson Capelin. L'occasion de renforcer notre image et de gagner de nouveaux clients tant en viande qu'en saucisson Capelin (particulièrement apprécié durant cette opération) sur le réseau traditionnel parisien.



Olivier Gagnaire (commercial Cantal Salaisons) avec Jean-Marc Chatelais (Directeur commercial du grossiste distributeur)



LE PORC DE MONTAGNE, UNE CARTE À JOUER POUR LES ÉLEVEURS !

Une journée présentant les atouts de la production porcine était organisée par l'Association Porc Montagne à Badailhac le 13 juin en partenariat avec la filière porc montagne Altitude.

Depuis de nombreuses années, l'Association Porc Montagne se mobilise pour assurer le développement et la promotion de la production porcine de montagne au sein des différentes régions françaises.

Son Président, Bruno Lafragette, et son Directeur, Bruno Douniès, avaient choisi le Cantal et plus précisément l'exploitation du Gaec du Puech Laborie à Badailhac pour inviter les différents partenaires de l'agriculture de la région, techniciens des Chambres d'Agriculture, conseillers bancaires, conseillers de gestion à découvrir combien la production porcine pouvait s'intégrer techniquement et économiquement dans le fonctionnement des exploitations d'élevage de la Région.

Les responsables de l'association ont présenté les résultats de différentes études conduites en partenariat avec l'IFIP, l'INRAE, les Chambres d'Agriculture qui démontrent que la production porcine de montagne n'est pas en compétition avec l'élevage bovin, mais représente bien une complémentarité intéressante à la fois sur le plan agronomique, économique mais aussi social avec des emplois créés dans les filières.

En parallèle, les responsables de la filière porc Altitude ont également expliqué de quelle manière



ils valorisaient la marque Origine montagne pour développer de nouveaux marchés locaux ou nationaux. Après un pique-nique autour de quelques saucisses de montagne grillées, la journée se clôturait par la visite de l'atelier porc du Gaec de Puech Laborie créé en 2012 avec le témoignage toujours aussi enthousiaste de Benoît Julhes. Une journée « Porc montagne » appréciée par tous les participants et par le Président Lafragette qui indiquait que « cette promotion du porc dans nos régions est essentielle au moment où il nous faut relever le défi du renouvellement des générations dans nos filières ».

Le Porc de montagne, star du festival Gargantua

Le Porc de Montagne Altitude était au menu de la demi-finale régionale Sud de Gargantua, le concours de la meilleure équipe de cuisine de France en collectivité, organisée par Restau'Co, sur le salon Food in Sud de Marseille le 30 janvier 2024

Le défi pour les 5 équipes qui ont concouru : réaliser un repas répondant aux besoins nutritionnels des convives des restaurants de collectivités, mais aussi aux enjeux de réduction du gaspillage alimentaire, tout en valorisant les filières de production durables et de qualité.

Au menu des équipes participantes : un rôti d'échine de porc Origine Montagne certifié CE2, issu de notre filière porcine aval et transformé dans l'atelier de Cantal Salaisons à Aurillac.

Un vrai zoom sur notre filière porc de montagne !



Aux côtés d'Antonin Bouquier (commercial Cantal Salaisons, 2ème à gauche), Sylvain Bard, éleveur à Lorient (43)

COLOSTRUM : LA COLLECTE A ENCORE DU POTENTIEL !

Initiée en 2019, la collecte de colostrum mise en place par Altitude a permis aux producteurs laitiers adhérents de travailler sur la qualité de ce « premier lait ». L'arrivée d'un nouvel acheteur en 2023 apporte de nouvelles perspectives d'évolution. Explications.

Le colostrum est le premier lait produit par les femelles mammifères après la naissance. Il apporte au nouveau-né une palette de nutriments d'une incroyable richesse pour survivre et se développer dans un environnement qui lui est soudainement hostile. Il lui apporte surtout des anticorps, les fameuses immunoglobulines (IgG principalement chez les bovins), qui sont transférées du sérum de la mère vers le colostrum dans le dernier mois de gestation. Contrairement à l'espèce humaine où le placenta permet un passage des anticorps de la mère au fœtus avant la naissance, les veaux, agneaux, chevreaux, poulains et porcelets naissent sans aucun anticorps maternel.

Un moyen de contrôler la quantité des anticorps

Par conséquent, s'ils n'absorbent pas très rapidement après la naissance une quantité suffisante d'immunoglobulines, leur avenir sera compromis. Au-delà du risque de morbidité et mortalité, il est désormais bien documenté qu'une quantité plus importante

d'immunoglobulines ingérées à la naissance se traduit par plus de croissance, plus de lait produit à l'âge adulte et une réforme plus tardive.

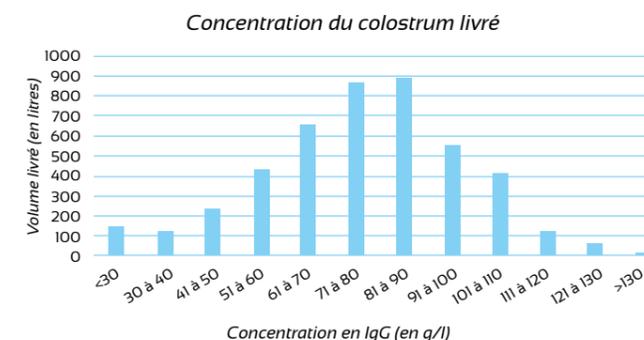
Pour toutes ces raisons, il faut s'intéresser à la qualité du colostrum produit par ses animaux et ne pas gaspiller une source de profit plus importante qu'il n'y paraît.

Dès 2019, Altitude a mis en place une collecte de colostrum congelé, valorisant ainsi plus de 100 tonnes non consommées par les veaux. Depuis l'an passé, un nouvel acheteur a été sélectionné par la coopérative. Les critères qualité ont été renforcés et seul le colostrum dont la concentration mesurée au réfractomètre est d'au moins 20% Brix est collecté. Cette mesure ne doit pas être vécue comme une contrainte mais comme l'opportunité de contrôler la quantité d'anticorps distribuée au veau, à savoir au moins 200 g d'IgG dans les 6 premières heures. Or dans 85% des cas, comme le montrent les résultats des analyses sur les bidons livrés par les adhérents, 2 l sont insuffisants pour apporter cette quantité d'IgG.

Vers une hausse des volumes à collecter

Cependant, « le colostrum livré par les adhérents Altitude est d'excellente qualité », souligne le directeur de l'entreprise qui nous achète et transforme le colostrum congelé. La satisfaction est telle que cette société souhaiterait développer les volumes collectés chez Altitude.

Tous les éleveurs laitiers peuvent participer, sous réserve de cheptel qualifié indemne d'IBR. Un réfractomètre, très simple à utiliser, est fourni. Le prix payé dépend de la qualité, bidon par bidon, en moyenne 2€50 / litre avec un maximum observé de plus de 5€, plus une prime de 10% en fin d'année.



NOUVEAU !

À partir d'octobre 2024, une collecte de colostrum de qualité inférieure est organisée : le colostrum de première ou deuxième traite avec une valeur Brix comprise entre 16 et 19% peut-être congelé dans des bidons à bouchon rouge. Le prix sera fixe : 1€37 / L. Dès janvier 2025, les éleveurs pourront accéder à leurs résultats en ligne et se comparer à la moyenne de la coopérative.

Et dès maintenant, les éleveurs allaitants peuvent profiter des sachets de colostrum en poudre fabriqués à partir du colostrum livré par les laitiers, avec une garantie du taux d'IgG.

Pour tout renseignement : Laurent LARRAILLET / 06 87 60 13 63 / l.larraillet@groupealtitude.fr



LES PREMIÈRES RÉUSSITES DE L'INTÉGRATION DU CAYROLAIS !

*L'année 2023 a été marquée par l'intégration au sein d'Altitude du Groupe Le Cayrolais, qui regroupe trois marques emblématiques de la charcuterie auvergnate : Le Cayrolais, Le Roquet et Thoumieux.**

« Aux côtés de Cantal Salaisons, Porcentre et Fabrègues, Le Cayrolais représente un nouvel atout pour notre filière porcine, avec de nouvelles possibilités de valorisation pour la production de nos adhérents », souligne Benoît Julhes, Président de la CAPP. « Le Cayrolais propose en effet des produits à forte identité terroir, très bien identifiés en Auvergne et même au-delà avec une présence en région parisienne chez de nombreux restaurateurs ».

Vers la spécialisation des sites de production

En terme d'organisation, la première année a été consacrée à une réorganisation industrielle et commerciale de la filière porcine aval d'Altitude, dans l'idée de spécialiser chaque site. « Chez Cantal Salaisons, à Aurillac, la production est ainsi centrée autour des produits frais, du jambon sec et du saucisson », souligne Henri Manhès, directeur des opérations au sein du Groupe Altitude. « Les produits cuits sont désormais élaborés chez Fabrègues et Porcentre à Esban (Ytrac). Quant au site de Cayrols, il se concentre sur la réalisation de conserves et de saucissons. Chaque marque a conservé ses recettes, car nos produits s'appuient sur une histoire, des savoir-faire,

une authenticité qu'il était exclu de modifier ! ».

L'enjeu de cette réorganisation : optimiser les outils de production et faire en sorte que chaque entité ait la capacité de travailler en lien avec les autres. « La mutualisation de moyens s'applique en terme de force commerciale ou de logistique, dans une logique gagnante pour chaque entité », souligne Henri Manhès. « On progresse tous ensemble, à effectifs constants, avec l'idée de partager les savoir-faire, d'entrer dans une vraie dynamique collective, mais sans rien renier de nos histoires respectives. C'est un challenge passionnant et qui porte ses fruits ! ».

La mise en place d'un poste de R&D (recherche et développement) a ainsi permis de mettre au point de nouveaux produits dès l'an dernier comme la coppa, le lonzo ou la pancetta.

Un collectif tourné vers l'innovation produits

« Nous avons imaginé et mis au point ces produits collectivement, avec la volonté de proposer des produits d'excellente qualité, qui apportent des solutions à l'équilibre des carcasses. Il faut souligner l'excellent travail des éleveurs adhérents de la CAPP, car l'élaboration et le séchage de ces produits requièrent une qualité de viande élevée, avec notamment un gras de couverture suffisant », remarque Henri Manhès.

Chez Fabrègues et Porcentre, de nouveaux produits ont également vu le jour depuis l'an dernier, comme les salades fraîches ou les pâtés en croûte. L'occasion de renforcer le lien avec le magasin Gamm Vert d'Aurillac, en proposant des produits de restauration rapide au rayon Saveurs d'Altitude.

Parmi les projets à venir, le lancement d'une gamme de produits haut de gamme destinée au marché des épicerie fines est prévue en fin d'année... Affaire à suivre !

* Le Cayrolais regroupe également les épicerie Le Roquet (La Roquebrou), Le Cayrolais (Cayrols), la Crèmerie Leroux ainsi que le magasin « Aux Produits d'Auvergne » à Paris.



Le Cayrolais a décroché 2 médailles au Concours général agricole 2024, dont celle de bronze pour sa saucisse sèche traditionnelle.

INVESTISSEMENTS DANS LES OUTILS AVAL À AURILLAC ET LUBERSAC

Une série de travaux a été réalisée cette année dans les ateliers d'abattage et de transformation d'Aurillac et de Lubersac. Ces travaux visent d'une part à améliorer l'organisation du travail, d'autre part à répondre à de nouvelles normes réglementaires.



À Aurillac, les travaux de modernisation du site de Covial sont en voie d'achèvement (Photo) et devraient être inaugurés cet automne. Le nouvel atelier de découpe va permettre la commercialisation de viande piécée et ainsi permettre de diversifier l'offre de notre filière bovine aval.

Par ailleurs, le quai d'expédition a été agrandi afin de faciliter l'accès des camions et le travail des agents, dans un contexte de hausse de l'activité.

Les locaux sociaux ont également été agrandis et modernisés dans la partie abattoir.

Enfin, un sas d'hygiène supplémentaire a été créé entre l'atelier SH (steak haché) et le centre de conditionnement, répondant aux nouvelles exigences réglementaires.

À Lubersac, outre la réorganisation de la chaîne d'abattage, des travaux ont été réalisés sur l'atelier de découpe primaire avec la modification et la création d'un nouvel espace de mise en quart de carcasses.

De nouvelles « jupes » ont été installées sur les quais de chargement afin d'optimiser nos installations froid lors des opérations de chargement. La réfection de la toiture du site a été également réalisée par la municipalité de Lubersac.



SIA 2024 : Grande vente aux enchères Les Viandes Limousines

À l'occasion du dernier Salon de l'agriculture, Limousin Promotion proposait sa traditionnelle vente aux enchères Prestige, afin de mettre en avant l'excellence bouchère de la race limousine

Cinq clients de notre filière bovine aval se sont portés acquéreurs d'animaux mis à la vente par nos éleveurs adhérents : Boucherie Compozieux (46), Orange Viandes Boucherie (84), Monoprix Les Huissiers (92), Monoprix Beaugrenelle (75) et Monoprix Charenton (94).

Félicitations au Gaec Leyris-Florès, au GAEC Pimpin ainsi qu'à la Station de Moussours pour la qualité des animaux présentés ainsi qu'à nos équipes amont (Éleveurs du Pays Vert, UALC), et aval (VDL et Covial) pour la réussite de cette vente.



GÉNÉTIQUE HOLSTEIN : LE GAEC CALAMITY ELEVAGE LEADER DE LA TOP LISTE PLM

Ex-Président de l'entreprise de sélection UALC, qui conduit notamment le schéma de sélection Holstein de SYNETICS, et administrateur ALTITUDE pendant plusieurs années, Guy CALMEJANE a une ligne directrice : «Investir si cela rapporte».

En Gaec avec son frère Francis et son fils Antoine, sur la commune de Saint Mamet la Salvétat (15), l'élevage arrive en tête de la production de Matière Utile, dans la liste PLM, parmi les éleveurs laitiers français, belges et suisses : **1 020 kilos de Matière Utile produits par 97 laitières !** Une performance impressionnante, qui n'est pas le fruit du hasard. Suivis dans le cadre du schéma de sélection UALC / SYNETICS depuis plus de 30 ans, les membres du Gaec ont investi régulièrement dans l'achat d'embryons de haute génétique, posés par les inséminateurs de la zone. Et depuis 2010, le génotypage est pratiqué dans le troupeau. **Désormais, toutes les femelles de race Holstein et Brune sont génotypées.** En 2024, la n°1 des génisses françaises Brunnes génotypées est toujours élevée dans le troupeau !



Les associés du Gaec Calamity Élevage au top de la race holstein !

Le résultat des génotypages permet d'identifier les génisses qui seront inséminées en doses sexées et d'être plus pertinent dans les accouplements. Le choix des taureaux s'oriente vers des laitiers, avec un index supérieur à 1 000 kg, avec au moins des index à +2.0 en TP et en TB. Un point particulier est mis sur les index Longueur de Trayons et Inclinaison de Bassin, en visant des taureaux qui ne font pas des trayons trop fins et petits et des bassins trop inclinés. La morphologie visée est une morphologie fonctionnelle, avec des formats très équilibrés entre la taille et la largeur, et des excellents membres.

La génétique diffusée par ALTITUDE est un moyen de produire efficace. Le Gaec Calamity Elevage, utilisateur de la génétique SYNETICS pour la race Holstein et BGS pour la race Brune en est un parfait exemple. Le troupeau obtient un ISU moyen de 144 pour une note globale (pointage) de 84,3 points.

En plus d'être utilisateur de la génétique diffusée par ALTITUDE créée par SYNETICS, le Gaec Calamity Elevage en est un fournisseur avec la naissance de plusieurs taureaux diffusés en France et à l'étranger : GIAGI, HARROGATE et GEXTER.

Et pour laisser le moins de place au hasard, **la famille Calmejane a investi dans l'outil de monitoring SENSE HUB pour suivre les chaleurs et les éléments de santé de leur troupeau.**

Ces résultats remarquables sont aussi une fierté pour le service Génétique & Reproduction, qui au travers de cet élevage, propose des services (inséminations / vente de doses / échographies) permettant à chaque élevage de produire efficace.

GRÂCE À LA GÉNÉTIQUE ALTITUDE, ILS SONT EN TÊTE DES CLASSEMENTS !

Le Contrôle de Performance Laitier du Cantal (Conseil Cantal Elevage) a affiché le bilan des élevages sur l'année. Le résultat est sans appel pour ceux qui font confiance à la génétique diffusée par ALTITUDE : **en race Holstein, 8 élevages dépassent les 800 ki-**

los de Matière Utile. Et ce sont tous des élevages partenaires de notre schéma de sélection UALC / SYNETICS, dont plusieurs ont fait naître des taureaux diffusés nationalement, voire même à l'étranger.

Élevage	Commune	Lait (kg)	TP (g/Kg)	TB (g/Kg)	Matière Utile	Nombre de VL
Gaec Calamity Elevage	St Mamet	13 232	33.6	43.6	1 022	97.5
Gaec Calmejane Puech	Vitrac	12 268	34.0	40.3	910	93.4
Gaec de l'Hermet Chauvy	Ladinhac	11 491	33.2	42.8	874	115.9
Gaec du Madelbos	Arpajon / Cère	11 621	32.9	41.9	868	66.3
Gaec Sanconie	Sézezugues	11 268	33.0	42.5	851	83.5
Gaec de la Comparnie	Leucamp	10 776	32.5	44.5	830	88.6
Gaec La Ferme Du Bos	Leynhac	10 578	34.4	42.9	818	71.2
Brunhes Jean-Marc	Prunet	11 011	33.1	40.3	809	67.7

Données : Cantal Conseil Elevage 2023



Filles de LOUXOR



LOUXOR, père des vaches très représentées dans les ranking des productions. LOUXOR, toujours disponible en achat de doses.

Votre objectif est de produire efficace ? Faites confiance à la génétique distribuée par ALTITUDE. Contactez l'inséminateur de votre secteur pour réaliser le planning d'accouplements. Achetez-lui vos doses ou contactez notre laboratoire au 04 71 46 26 20.



DISTRIBUTION GRAND PUBLIC

RIOM-ÈS-MONTAGNES : LE NOUVEAU MAGASIN BIENTÔT INAUGURÉ !

Après plusieurs mois de travaux, le magasin Gamm Vert / Centraliment de Riom-ès-Montagnes ouvrira ses portes au public au mois de novembre. L'espace de vente a été agrandi et occupera désormais une surface de 756m². Il proposera de nouveaux produits et services, grâce notamment à la réalisation d'une serre située à l'avant du magasin. Autres nouveautés : un atelier SAV motoculture ainsi qu'un nouvel espace terroir « Saveurs d'Altitude ».

La nouvelle équipe de Riom-ès-Montagnes (Anthony, Laura et Christelle à Gamm Vert, Yves à Centraliment) est impatiente de vous accueillir dans ce magasin flambant neuf !



VIE COOPÉRATIVE

LES JEUNES ADHÉRENTS À LA DÉCOUVERTE DE LEUR COOPÉRATIVE



Cette journée conviviale a permis aux jeunes coopérateurs de mieux faire connaissance avec leur coopérative. Cédric Viallemonteil (photo médaillon) a fait partager son expérience d'influenceur sur les réseaux sociaux.

C'est désormais une tradition bien établie au sein de l'Union de coopératives Altitude : tous les 2 ans, les jeunes adhérents sont invités à partager un moment convivial à Aurillac, pour une journée de découverte et d'échanges. Les jeunes éleveurs ayant intégré notre groupe coopératif depuis 2020 se sont ainsi retrouvés le 7 décembre 2023 à Aurillac, où ils ont été accueillis par Didier Boussaroque, président de l'Union Altitude. Les participants ont ensuite pris la direction des locaux

de Cantal Salaisons pour une visite menée par Sylvain Fraux, directeur du site, et Patrice Boulard, responsable qualité.

Invité de cette journée, Cédric Viallemonteil a fait partager son expérience d'influenceur sur les réseaux sociaux avant la présentation des différentes filières du Groupe par Stéphane Coyas, Directeur général, et les directeurs de branche.

